

20/11/2023

La note de conjoncture suivante a été établie par Fibois Nouvelle-Aquitaine à partir des témoignages des acteurs professionnels de la filière Forêt Bois Papier.

Ralentissement sur les marchés du bois à l'automne 2023

Préambule :

Nous constatons actuellement un ralentissement sur certains marchés du bois, plus particulièrement sur le secteur de l'emballage et de la production de palettes. Notre inquiétude est nette car il s'agit d'un secteur d'importance en région qui engage dès à présent les activités qui y sont liées et notamment l'activité de sciage.¹

Parmi les autres marchés en difficulté, celui de la construction commence à présenter des signes de faiblesse. L'inertie des chantiers masque encore, sur nos territoires, les évolutions à venir mais le secteur du bâtiment est particulièrement inquiet de la conjonction des facteurs suivants : une difficulté accrue d'accès aux crédits immobiliers, une augmentation des taux qui ont bondi entre 2021 et 2023, une baisse des permis de construire (-28,2% en Nouvelle-Aquitaine sur les douze derniers mois à fin septembre 2023)² et une diminution des transactions immobilières ; qui vont impacter l'ensemble des marchés de la construction (consommateurs de bois).

A cela s'ajoute un élément majeur pour nos entreprises de transformation : l'augmentation du prix de l'électricité (emballage à l'été 2022 pour revenir à des niveaux plus stables en 2023) qui concerne une part importante de nos entreprises qui se retrouvent contraintes d'agir pour amortir l'impact sur leur prix de vente dans un contexte économique difficile, sans omettre que certains pays européens payent leur électricité à des tarifs très inférieurs.

Enfin, notamment dans le domaine de l'emballage (principalement les palettes), nous observons une forme de « dumping » de l'offre issue des pays baltes, de l'Allemagne et de l'Ukraine avec des prix franco défiant toute concurrence.... Il s'avère plus rentable d'acheter et de revendre plutôt que de produire...

Nous vous proposons ci-après une analyse par essence et marché.

Pin Maritime (marchés de l'emballage, décoration, construction).

Le pin maritime est l'essence la plus mobilisée sur le territoire régional avec un rebond à 2,6 millions de m³ de bois d'œuvre récoltés en 2021 (soit 53% du volume bois d'œuvre toutes essences confondues).

Après deux années (2021 et 2022) très bien orientées sur tous les secteurs de valorisation de cette essence (sciage, papier / carton, panneaux, chimie...), on constate un ralentissement sur nombre de ces secteurs et surtout un revirement net de tendance depuis l'été 2023 pour ce qui est des sciages destinés à l'emballage et la fabrication de palettes.

¹ 240 entreprises ont une activité de scierie en région Nouvelle-Aquitaine (18% du National), Agreste 2023

² <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/publicationweb/590>

Les unités de transformation de cette essence (souvent spécialisées sur la production d'emballage) sont les premières à être affectées par le resserrement de la demande (palettes neuves, bois de sciage pour le reconditionnement...).

Les explications à ce coup de frein sont multiples : un ralentissement de la consommation face à l'inflation mais aussi une demande des produits destinés à la construction qui diminue avec des unités grosses consommatrices de palettes qui réduisent leur stock que ce soit pour les produits du bâtiment comme pour ceux de l'agroalimentaire. Les loueurs de palettes diminuent également leur stock et l'on constate, par ailleurs, l'apparition d'une offre de bois sciés ultra compétitive en provenance d'Allemagne et des Pays Baltes au cœur même de notre région.

L'absence de signes d'amélioration pousse d'ores et déjà certaines d'entre elles à enclencher des mesures de chômage partiel.

Les débits de qualité en Pin Maritime trouvent encore preneurs sur les marchés de la menuiserie, de la décoration, mais ces marchés ne peuvent seuls équilibrer les valorisations. La tendance sur les prix d'achat de bois sur pied est donc à la baisse sur une majorité de catégories.

Autres résineux dont Douglas et Epicéa

La mobilisation des résineux de montagne continue de croître en Nouvelle-Aquitaine. Les volumes de bois d'œuvre résineux (hors pin maritime) exploités représentent le 1/3 des volumes de bois d'œuvre résineux de Nouvelle-Aquitaine en quasi constante augmentation et dominés depuis 2019 par le Douglas.

Le marché de la construction est le principal marché pour ce groupe d'essences. Il connaît actuellement des difficultés notamment dans la construction neuve. Le marché de la rénovation semble moins impacté, pour le moment, comme celui des bâtiments publics dont la baisse est moins forte que dans les autres catégories.

Ces essences locales utilisées, entre autres, dans les structures de nos futurs bâtiments bois connaissent actuellement une plus forte concurrence (notamment sur les prix des sciages d'Europe du Nord). C'est un point important qui rend plus difficile le placement des bois locaux dans les projets.

Les prix de bois sur pied sont revenus (pour ceux qui étaient beaucoup montés) à des niveaux raisonnables.

Les acteurs s'attendent à une passe délicate, ils s'y préparent mais tous espèrent que les arguments du matériau bois joueront pleinement en leur faveur et que l'augmentation continue de la part de marché du bois dans la construction³ les isolera de ce rafraichissement.

Chêne

Le chêne est une essence qui continue d'être bien valorisée en Nouvelle-Aquitaine que ce soit en sciage ou pour les marchés de la traverse / bois sous rails ou les merrains pour la tonnellerie (15% de l'ensemble des volumes de produits de cette essence)⁴.

La situation des marchés sur cette essence est beaucoup moins tendue que celle des résineux. En effet, les secteurs de la tonnellerie/merranderie font état d'une meilleure activité pour leur dernier exercice 2022/2023 avec des chiffres d'affaires en croissance (en valeur et en volume). L'inquiétude de ce secteur est plutôt liée à l'accès à une ressource de qualité notamment en forêt publique.⁵

³ <https://www.codifab.fr/actions-collectives/enquete-nationale-de-la-construction-bois-2023-activite-2022>

⁴ Agreste, chiffres & données – mars 2023 N°3

⁵ <https://www.tonneliersdefrance.fr/actualites/communique-de-presse-les-tonneliers-de-france-sinquietent-des-perspectives-a-venir/>

Toujours sur cette essence, le marché de la charpente (plutôt destinée à la rénovation) se maintient même si les opérateurs notent quelques ralentissements depuis la rentrée de septembre, avec des volumes à l'export de ce type de produit/sciage qui tendent à se resserrer.

Pour ce qui est du marché des traverses et bois sous rails, la demande pour la SNCF est bonne et vient compenser une baisse somme toute modérée de la demande en traverse paysagère (fin de saison).

En revanche, les opérateurs nous font état d'une baisse pour les débits à parquets, baisse confirmée par la Fédération Européenne du Parquet lors de ses récentes interventions. En région, cette baisse est atténuée par la demande stable de la planche à cercueil.

Les prix de bois sur pied de cette essence restent à un bon niveau pour l'instant.

Châtaignier

Le marché des produits en châtaignier sur la région est plutôt bien orienté que ce soit en produits d'extérieur (piquets, tuteurs, échelas, treillage...) comme en produits liés à la rénovation (parquet) et à la menuiserie. En ce sens, la région Nouvelle-Aquitaine demeure le territoire national le plus dynamique en matière de valorisation de cette essence.

L'approvisionnement se fait actuellement sans trop de difficultés malgré la problématique sanitaire de certains peuplements de châtaigniers dont le dépérissement continue de concerner d'importantes surfaces.

Les opérateurs les plus dynamiques ont élargi leur rayon d'approvisionnement et le nombre de leurs fournisseurs. Les prix de bois sur pied sont stables.

Les acteurs de cette filière sont collectivement conscients de la nécessité de maintenir et d'améliorer les taillis qui présentent un bon potentiel.

Peuplier

Quant au peuplier, dont la récolte régionale représente 30% de la récolte nationale, le très net ralentissement des achats et des exploitations en fin 2022 a perduré durant tout le premier semestre 2023.

Tous les transformateurs de contreplaqué ont connu une forte baisse d'activités depuis le début de l'année. L'entrée sur le marché européen de contreplaqué en bouleau originaire de Russie (bois de conflit) via la Turquie ou le Kazakhstan associée à une hausse des importations (due à un fret maritime peu coûteux) de contreplaqué originaire d'Indonésie ont complètement déstabilisé les marchés.

Après ce fort recul, on observe, depuis la rentrée de septembre une reprise des achats, somme toute modeste, avec des prix qui n'atteignent évidemment plus ceux, records, de l'année dernière.

Il est important pour cette filière populicole de ne pas se démobiliser car les transformateurs régionaux restent actifs et en demande de bois de qualité (bois élagués).

Bois d'industrie

Concernant les bois d'industrie, le marché du papier est actuellement atone.

En revanche, le marché de la pâte à papier est plus dynamique grâce à l'arrivée sur le marché de nouveaux produits en remplacement de produits en plastique (gobelets, plateaux repas pour l'aviation...) et à la poursuite de l'augmentation de la consommation mondiale des produits d'hygiène (pays émergents).

Les stocks des usines de trituration sont corrects et l'approvisionnement se fait sans difficultés. Les prix du bois d'industrie feuillus et résineux sont en légère baisse.

Bois de chauffage

Le marché du bois de chauffage se porte quant à lui plutôt bien en cet automne 2023.

Les prix des autres énergies fossiles et de l'électricité ne faiblissant pas, les utilisateurs privilégient ce mode de chauffage économique.

Le temps doux qui a perduré n'a pas encore provoqué d'accélération de la demande. L'augmentation des prix constatée précédemment s'est confortée.

Il y a une assez grande disparité de la demande et des prix à l'échelle régionale suivant que l'on soit en zone rurale ou péri-urbaine.

En complément sur cette partie, bien que sans lien direct, le marché du granulé bois a connu une très belle saison de vente jusqu'au mois de juin 2023 mais un très fort ralentissement depuis la rentrée de septembre sûrement dû en partie à une surconsommation / stockage de granulés l'an dernier par peur d'une pénurie.

L'entrée dans l'hiver devrait refaire partir ce marché pour lequel la région compte 8 unités de granulation avec une capacité en constante augmentation qui a dépassé les 500 000 tonnes en 2022 pour tendre vers les 630 000 tonnes à l'horizon 2025.

Conclusion

Le rafraichissement des marchés concerne aujourd'hui directement certaines activités quand d'autres semblent encore « épargnées ».

La diminution de visibilité qui, en revanche, fait la quasi-unanimité au sein des secteurs, pénalise d'ores et déjà les plannings de production d'un plus grand nombre et fait s'interroger les responsables d'entreprises sur les orientations de la période à venir.

Devons-nous craindre une année 2024 plus délicate ? La réponse s'écrira en partie dans les évolutions de certains indicateurs comme ceux du bâtiment que nous allons scruter avec intérêt.